

## Situation générale

Les indices boursiers ont enregistré de nouveaux records. Aux Etats-Unis, les actions ont été portées par le ton « dovish » de Jerome Powell, l'accord bipartite annoncé pour la dépense destinée à l'infrastructure et les excellents résultats obtenus par les banques lors du stress test annuel. En cas de récession mondiale sévère, touchant fortement l'immobilier commercial, la dette des entreprises et l'emploi, le coussin de capital des institutions serait en effet près du double du minimum requis. La distribution de dividendes et les programmes de rachats d'action pourront ainsi reprendre dès le 30 juin. En Europe, la progression des indices a été modeste, les investisseurs se montrant plus prudents. La diffusion de nouvelles variantes du Coronavirus, comme la prénommée Delta, a constitué un frein. Au niveau sectoriel, on a observé une belle progression des titres des matières premières, les pétrolières étant soutenues par la hausse de plus de 3% du cours du baril.

La distribution de dividendes et les programmes de rachats d'action reprennent dès le 30 juin aux USA.

Le président de la Fed, Jerome Powell a rappelé, lors de son discours au Congrès sur l'état de l'économie américaine, que les autorités allaient faire preuve de patience avant de retirer leur politique monétaire ultra-accommodante. Ceci a ravivé l'optimisme. L'inflation provient de quelques catégories d'activités affectées par la réouverture et les entreprises qui éprouvent des difficultés à embaucher devraient plus facilement trouver des employés durant le reste de cette année. Les créations

d'emplois du mois de mai, qui seront publiées ce vendredi, sont estimées à +700'000. La moyenne depuis début 2021 est de 535'000. A ce rythme, on retournerait au niveau prépandémie seulement à l'automne 2022, ce qui plaide pour garder les taux d'intérêt bas.

Les autorités américaines vont faire preuve de patience avant de retirer leur politique monétaire ultra-accommodante.

Les investisseurs ont salué l'annonce par le président Joe Biden d'un accord bipartite, avec un groupe de dix sénateurs républicains et démocrates, pour un plan d'infrastructure portant sur USD 1'000 milliards sur 5 ans. dont USD 579 milliards d'investissements effectifs en plus. Une large part de la dépense irait aux transports, avec une modernisation du réseau routier, des ponts et des aéroports, et au développement de l'infrastructure électrique et des télécommunications à haut débit. Ceci apporterait une légère impulsion à la croissance du PIB, avec de nouveaux revenus pour les entreprises de construction et manufacturières. L'adoption au Sénat n'est pas assurée, les démocrates veulent notamment qu'un plan séparé visant à développer l'infrastructure sociale soit examiné, comme la santé et l'éducation. Son financement, encore flou, constitue probablement le plus grand obstacle. On a parlé de réduire les impôts impayés, en pourchassant les fraudeurs et d'utiliser une partie des fonds débloqués pour la pandémie. A ce stade, les grandes lignes rouges de chacun des partis, telles une hausse des impôts des entreprises et des taxes à la classe moyenne, n'ont pas été évoquées.





## L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	<b>SMI</b>	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.92	1.09	11'999.70	4'120.66	15'607.97	6'622.87	7'136.07	4'280.70	14'360.39	29'066.18	1'379.59
Tendance	<b></b>	•	<b></b>	•	•	•	•	<b></b>	<b></b>	•	•
%YTD	3.63%	1.20%	12.11%	15.99%	13.77%	19.30%	10.46%	13.97%	11.42%	5.91%	6.84%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

## L'Europe a le vent en poupe

L'EuroStoxx 600 n'arrête pas son ascension (+16.7% en total return) et atteint des sommets plus vus depuis 2002. Outre les effets de rattrapage liés à la réouverture et la reprise économique dans le Vieux Continent, le plan de relance européen NextGeneration EU, qui pourrait atteindre EUR 750 milliards et qui va prochainement être déployé avec des versements partiels aux Etats dès ce mois de juillet, va donner encore un peu d'élan au marché boursier européen.

Les banques, les fabricants de véhicules électriques et le secteur de l'industrie ont été parmi les plus grands gagnants, EuroStoxx 600

400

200

100

janv.-00 janv.-03 janv.-06 janv.-09 janv.-12 janv.-15 janv.-18 janv.-21

tandis qu'un certain nombre de « valeurs covid » sont passées de mode. Evolution AB, opérateur de casinos en ligne, Porsche et Banco de Sabadell figurent parmi les meilleurs titres de l'indice EuroStoxx 600 de cette année, tandis que les gagnants de la pandémie tels que Just Eat et TeamViewer ont vu un renversement de leur surperformance de 2020.

Ces mouvements reflètent le changement de comportement des investisseurs qui ont baissé leurs défenses de 2020 et ont développé un certain appétit pour le risque. Les secteurs qui bénéficient de la reprise économique post-pandémique, tels que les banques, l'automobile et la construction, ont ouvert la voie, tandis que les services publics sont le seul secteur européen en baisse.

Les actions « values », poussées par la dynamique de l'activité économique européenne, devraient continuer à surperformer. La BCE n'est pas encore prête à lever ses taux, ni ses achats d'actifs et le plan d'aide, qui contrairement au stimulus américain n'est pas procyclique, mais a pour but de moderniser l'Europe, constituent des arguments supplémentaires pour les actions européennes.

## Auteurs et contact



Julien Stähli Directeur des investissements (CIO) MBF Boston University



Françoise Mensi Dr. ès sc. éco.



Pierre-François Donzé



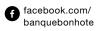
Karine Patron
MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

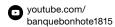
Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch







instagram.com/banquebonhote



Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque ser éserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisses soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, in surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de codocument hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domicillés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.